

VOYAGE DE
RECHERCHE
JAPON

JAPON : PANORAMA DU CIRQUE ET DES ARTS DE LA RUE



En décembre 2016, le réseau européen Circostrada a organisé un voyage de recherche d'une semaine au Japon pour rencontrer des professionnels, découvrir de nouveaux artistes et mieux comprendre la scène contemporaine des arts du cirque et de la rue japonais. Cette publication a pour but de partager les connaissances acquises par le réseau en vue de fournir des conseils pratiques et des coordonnées utiles pour tous les professionnels désirant mieux connaître le contexte local des arts du cirque et de la rue, mais aussi d'entamer des collaborations à long terme avec des pairs japonais.

ARTCENA

ARTCENA, Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre, déploie ses missions autour de trois axes. Le partage des connaissances à travers un portail numérique et des éditions; l'accompagnement des professionnels par l'apport de conseils et des formations; le rayonnement de ces trois secteurs artistiques, avec des aides aux auteurs et un développement à l'international. Il est coordinateur du réseau Circostrada et membre permanent de son comité de pilotage.

Cofinancé par le
programme Europe créative
de l'Union européenne

CIRCO
STRADA

• European Network
Circus and Street ArtS

Rapport cordonné
par Circostrada

Depuis 2003, le réseau Circostrada travaille au développement et à la structuration des secteurs du cirque et des arts de la rue, en Europe et dans le monde. Comptant plus de 100 membres issus de plus de 30 pays, le réseau contribue à construire un avenir pérenne pour ces secteurs en donnant aux acteurs culturels des moyens d'action à travers l'observation et la recherche, les échanges professionnels, le plaidoyer, le partage de savoirs, de savoirs faire et d'information.

AVANT-PROPOS

Cette courte publication, une première en la matière, a été rédigée dans le but d'aider tous les membres du réseau Circostrada et, plus largement, tous les professionnels de la culture désirant mieux connaître le contexte contemporain des arts du cirque et de la rue au Japon. Elle offre des conseils pratiques et des coordonnées utiles pour stimuler des opportunités professionnelles et de nouvelles collaborations entre organisations japonaises et européennes.

Elle permet d'identifier des contacts, de découvrir l'historique et l'état actuel de deux secteurs émergents et de mieux comprendre le contexte local. Loin d'être un article scientifique et exhaustif concernant le panorama des arts du cirque et de la rue au Japon, cette publication cherche à restituer fidèlement les connaissances acquises par le réseau durant le voyage de recherche et à partager une analyse basée sur les discussions et témoignages récoltés au fil des rencontres.

TABLE DES MATIÈRES

● « Le soleil se lève à l'Est » : Récit d'un voyage d'une semaine au Japon	3
● Références historiques et défis actuels	7
● Top 10 Circostrada des lieux et festivals à découvrir au Japon	11
● Liste non exhaustive des principaux festivals de rue au Japon	17
● Carnet d'adresses du réseau	20

PARTENAIRES



Cofinancé par le
programme Europe créative
de l'Union européenne



ARTCENA



© Tous les dessins inclus dans cette publication ont été réalisés par Marie-O Roux en décembre 2016 durant le voyage de recherche au Japon.

Le soutien apporté par la Commission Européenne dans la production de cette publication ne représente pas une validation de son contenu qui ne reflète que l'avis des auteurs. La Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation des informations contenues.

LE SOLEIL SE LÈVE À L'EST

Récit d'un voyage d'une semaine au Japon
Par Stéphane Segreto-Aguilar

De Tokyo à Takamatsu en passant par Kyoto, le réseau européen Circostrada a proposé à ses membres¹ un voyage de recherche au Japon en décembre 2016. Les objectifs ? Mieux comprendre les enjeux de la structuration des arts du cirque et de la rue, échanger et partager entre professionnels,

rencontrer et découvrir des artistes et établir des relations durables avec des homologues nippons. Récit d'expérience d'une semaine Euro-japonaise.

Prendre le pouls.

La première journée est consacrée à une rencontre entre les

membres de Circostrada et des professionnels de la culture organisée par Gekionkyo, réseau japonais des théâtres publics et salles de spectacle, au Owlspot Theatre de Tokyo, en partenariat avec l'Institut français du Japon, dont l'expertise et l'accompagnement seront déterminants pour la réussite de ce voyage de recherche. Masato Kishi, directeur du Owlspot Theatre et président du réseau, nous expose la situation des théâtres publics et salles de spectacles au Japon aujourd'hui : il en existe plus de 2000 à travers le pays, principalement financés² par les villes et les préfectures³. La majorité de ces théâtres loue ses espaces à des agences de production et à des tourneurs extérieurs, sans réaliser de productions propres. Seule une centaine de lieux, tous membres de Gekionkyo, défend une programmation artistique originale, notamment avec des projets en lien avec les territoires et les habitants.

Près d'une cinquantaine de professionnels ont répondu présent. Directeurs de théâtres et de festivals, artistes, journalistes, professionnels curieux. Après les présentations de rigueur, la discussion s'anime. Tatsuro Ishii, critique de danse, dessine à grands traits le contexte historique des arts du cirque et de la rue au Japon⁴ et relève notamment certains stéréotypes tenaces dans les esprits des publics et des institutions. Il souligne aussi la faible structuration de ces secteurs dans le pays. Rapide-

ment, d'autres points de vue se font entendre. Tous convergent : mimes, acrobates, jongleurs et circassiens ont tendance à débiter dans la rue par défaut, souvent dans le cadre de compétitions urbaines⁵, et peu d'entre eux ont l'opportunité de franchir la porte du théâtre. Les raisons ? La quasi absence de formations professionnelles artistiques⁶, les faibles moyens financiers, les difficultés à monter des productions pouvant être accueillies par un lieu.

JO 2020. La capitale accueillera en 2020 les Jeux Olympiques et Paralympiques d'été, « une occasion unique pour développer des collaborations internationales », souligne Mariko Konno du Arts Council Tokyo⁷. Bien que le budget des opérations culturelles ne soit pas encore arrêté au niveau national, le comité organisationnel de Tokyo 2020 parraine depuis octobre 2016 de nombreuses actions culturelles et artistiques à travers le pays.

Networking. Le décalage horaire commence à se faire ressentir, tandis que les questions continuent de fuser. La mise en partage d'expériences s'avère toutefois fructueuse : au sein de l'assistance nipponne, l'idée surgit de se retrouver plus régulièrement afin de former un réseau informel autour des arts du cirque et de la rue.

Balade au cœur de Tokyo. Dès le lendemain, nous partons à la découverte de trois théâtres tokyoïtes qui programment régulièrement de la danse contemporaine et qui s'intéressent de plus en plus au cirque de création : Tokyo Metropolitan Theatre, Théâtre Za-Koenji et le Théâtre public de Setagaya⁸. Plusieurs points communs : des installations neuves et en parfait état, des équipes techniques conséquentes, des directeurs de production parfaitement anglophones et francophones, plusieurs salles et plateaux modulables avec des jauges comptant de 250 à 800 places, des salles de répétitions et ateliers de construction à disposition et une trentaine de spectacles pro-

¹ La délégation était composée de CIRCa (FR), Festival Mirabilia (IT), Le Prato (FR), Le Plus Petit Cirque du Monde (FR), Les Halles de Schaerbeek (BE), Festival Circolo (NL), La Brèche (FR), La Cascade (FR) et Circus Tree Festival (EE).

² Le budget de l'État pour la culture correspondait en 2016 à 0,1% du PIB.

³ Les 47 préfectures créées en 1871 sont des circonscriptions administratives et territoriales du Japon.

⁴ Article « Cirque et arts de la rue au Japon : Quelques références historiques » par Tatsuro Ishii, voir page 7.

⁵ Pour plus d'informations sur les compétitions urbaines et les festivals de rue, se reporter page 17. (Liste non exhaustive des festivals de rue les plus importants au Japon)

⁶ L'École Internationale de Cirque de Sori et International Circus Village sont parmi les rares écoles de cirque au Japon.

⁷ Article « Vers Tokyo 2020 et au-delà : les arts et la culture, aujourd'hui et demain » par Mariko Konno, voir page 10.

⁸ Pour plus d'informations sur les lieux et les festivals japonais, se reporter aux pages 11 et 17.



9 Cela représente 30% de leur activité, les 70% restant étant dédiés à la location d'espaces pour d'autres projets culturels, événementiels et privés.

10 Citation extraite de *L'éloge de l'ombre*, essai sur l'esthétique japonaise écrit en 1933 par Junichirō Tanizaki.

11 Pour plus d'informations sur la Triennale de Setouchi et sur la fondation Benesse, voir page 15.

12 Les chiffres sont éloquentes : environ un million de visiteurs pour l'édition 2016, dont 14% de visiteurs étrangers.

13 Le Chichu Art Museum, conçu par Tadao Andō, abrite plusieurs œuvres in situ : installation lumineuse de James Turrell, sculptures de Walter De Maria et une suite de Nymphéas de Claude Monet.

14 Il a été construit en 1835.

15 Événement phare du réseau Circostrada, FRESH CIRCUS est un séminaire international dédié au développement des arts du cirque. Organisé en partenariat avec un membre du réseau, il a lieu tous les deux ans. La prochaine édition se tiendra à Bruxelles en mars 2018, en partenariat avec Espace Catastrophe et Wallonie-Bruxelles Théâtre / Danse.



grammés à l'année⁹. D'un point de vue budgétaire, un tiers de leurs revenus vient des subventions de la ville, un tiers de la billetterie, un tiers des sponsors privés. Nos trois interlocutrices partagent un vif intérêt pour le cirque contemporain qu'elles souhaitent intégrer plus régulièrement à leur programmation et sont en demande d'échanges artistiques : « Quelles propositions artistiques auriez-vous à nous faire ? » À propos, voici deux informations à garder à l'esprit avant de débiter les échanges... D'une part, l'année fiscale commençant en avril au Japon, les théâtres bouclent leur programmation entre l'été et l'automne (ils sont donc encore à l'écoute pour la saison qui débutera en avril 2018 et se terminera en mars 2019). D'autre part, il existe des bourses de la Fondation du Japon qui permettent de diffuser des spectacles européens au Japon dans le cadre de tournées et collaborations artistiques avec des compagnies japonaises.

2h20 de Shinkansen plus tard. La balade se poursuit à Kyoto, où nous découvrons le Kyoto Art Centre (KAC). Ancienne école reconvertie en lieu de résidence et de création, le KAC dispose de trois studios de répétition, deux salles de spectacles (environ 200 places chacune), une librairie, un café et deux salles d'exposition. Il présente une programmation danse, performance, arts visuels très pointue et accueille au minimum deux artistes internationaux en résidence chaque année, dont des artistes de cirque.

La décentralisation à la japonaise. Troisième ville de notre périple vers le sud, Takamatsu, capitale de la préfecture de Kagawa sur l'île de Shikoku avec 400 000 habitants, borde la mer intérieure de Seto. À l'occasion d'un séminaire organisé par Setouchi Circus Factory, nous rencontrons deux directeurs de structures : Makoto Nakashima du BIRD Theatre de Tottori et Naoyoshi Fujita du Museum of Art de Kōchi. Deux lieux aux histoires très différentes : le premier est né en 2006 d'une initiative individuelle et développe un projet artistique engagé, en lien avec les habitants dans une ancienne école, tandis que le second a été créé en 1993 par une ville qui souhaitait se doter d'un outil de rayonnement culturel de haut niveau, capable de franchir les frontières nationales. Un point commun : la volon-

té de mener à bien des collaborations artistiques internationales et un clair intérêt pour le cirque contemporain et les arts de la rue.

Le beau n'est pas une substance en soi¹⁰.

Tous les trois ans depuis 2009, la mer intérieure de Seto est le décor de la Triennale de Setouchi¹¹, un festival international d'art contemporain, dont la dernière édition a eu lieu en 2016¹². Parmi les douze îles sur lesquelles se déploie cette manifestation d'envergure, Naoshima et Teshima rayonnent davantage que les autres. La première est notamment le site de plusieurs musées d'art contemporain¹³ et d'installations en plein air, dont certaines au cœur du village dans le cadre du *Art House Project*, projet de la fondation Benesse qui a pour but la réhabilitation des maisons japonaises traditionnelles abandonnées par le biais d'interventions artistiques. La beauté des lieux est sans nom et la pertinence des œuvres in situ, percutante. Un ancien responsable de la Triennale nous fait remarquer l'intérêt croissant pour le spectacle vivant dans la programmation et la place de choix que le cirque contemporain et, plus largement, la création dans l'espace public, pourraient tenir au sein de la prochaine édition en 2019. Après la danse contemporaine, les arts visuels seraient-ils l'autre porte d'entrée pour le cirque contemporain et la création en espace public au Japon ?



Nouveaux points d'ancrage. À une petite heure de Takamatsu, toujours dans la même préfecture, se trouve Kotohira, bourg de 10 000 habitants, connu dans le tout pays pour héberger le Grand Théâtre Konpira, aussi appelé *Kanamaru-za*, le plus ancien théâtre de kabuki du Japon¹⁴. Kotohira et Takamatsu sont depuis deux ans l'épicentre du festival *Seto La Piste*. Organisé par Setouchi Circus Factory - nouvellement membre du réseau Circostrada - et dirigé par Michiko Tanaka, il est le premier festival entièrement dédié au cirque contemporain au Japon. Nous avons déjà croisé la directrice-fondatrice lors d'une table ronde en avril 2016 à La Villette sur « Les nouveaux projets qui façonnent les territoires en Asie », dans le cadre de la troisième édition de FRESH CIRCUS¹⁵. Elle nous précise aujourd'hui en quoi consiste sa démarche : établir une organisation autonome pour concevoir des projets

artistiques sans contrainte, créer des partenariats avec des municipalités et accueillir des résidences et des spectacles, revitaliser et enrichir une province à faible densité de population, marquée par une longue tradition agricole et d'élevage, décentraliser une culture contemporaine fortement ancrée à Tokyo et dans les centres urbains, structurer les arts du cirque au Japon et établir de nouvelles collaborations internationales. Setouchi Circus Factory est aussi un lieu de ressources pour le cirque contemporain.

Les créateurs. Parmi les projets artistiques développés et accueillis par Michiko Tanaka, on retient Yori Kuru Mono ¹⁶, une résidence de création entre la compagnie française GdRA et Yoshida Kanroku, maître marionnettiste de bunraku ¹⁷. À l'initiative de l'Usine, Centre national des arts de la rue et de l'espace public de Tournefeuille / Toulouse Métropole (France), il s'agit d'une pièce qui questionne la transmission des pratiques



traditionnelles, entre désenchantement et pragmatisme, mêlant textes en français et japonais, bunraku, acrobaties, vidéo et musique. Nous découvrons parallèlement les réactions d'un public conquis par *L'instinct du déséquilibre*, d'une

autre compagnie française, léto, également programmée au festival Seto La Piste, dans le cadre de la saison européenne des arts du cirque de CircusNext ¹⁸ et avec le soutien de l'Institut français (Paris).

Nos rencontres artistiques continuent de retour à Tokyo ¹⁹. La compagnie Nagamekurasitsu ²⁰ avec *Leave the heart behind*, nouvelle

production présentée au théâtre public de Setagaya : grande fresque poétique, chorégraphiée et dirigée par le jongleur Yosuke Meguro, qui mélange sur scène danseurs, jongleurs, musiciens et acrobates. Keisuke Kanai, 13^e promotion du Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne, nous fait part de son dernier projet, *Do Kendama (Le Chemin du bilboquet)*, spectacle-conférence tout public qui raconte l'histoire du bilboquet japonais en détournant tabous et stéréotypes culturels nippons. Hisashi Watanabe ²¹, jongleur atypique qui explore de nouvelles possibilités en créant à partir d'une technique qu'il a baptisée le « jonglage au sol », nous explique son rapport au corps et au mouvement. Et comment ne pas mentionner la compagnie de mime Sivouplait, les collectifs déjantés to R Mansion et Cru Cru Cirque DX, et les clowns Fukuro Kouji et Sakunoki.

Suite d'un voyage à l'Est. Que reste-t-il après un voyage de recherche d'une semaine au Japon ? Le besoin d'y retourner, bien évidemment ! Et aussi l'envie de prolonger l'expérience en faisant fructifier ces rencontres : donner l'opportunité aux professionnels des arts du cirque et de la rue de mettre en place des collaborations internationales durables, contribuer à une plus grande richesse et diversité des propositions artistiques et renforcer les liens existants entre l'Europe et le Japon. Prochain voyage de recherche du réseau européen Circos-trada : l'Éthiopie en février 2018 !



¹⁶ Littéralement : « quelque chose qui vient », « incarnation », « entité qui vient », « possession ».

¹⁷ Forme de théâtre traditionnel où les personnages sont représentés par des marionnettes de grande taille manipulées à vue par trois personnes. Cet art est inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO depuis 2008.

¹⁸ CircusNext est un projet de coopération européenne coordonné par Jeunes talents cirque Europe et financé avec le soutien de la Commission européenne (Programme Culture).

¹⁹ Pour consulter les coordonnées des compagnies et des artistes, se reporter à la page 19.

²⁰ Première compagnie de cirque à être programmée en salle au Japon. www.nagamekurasitsu.com/english.html

²¹ Hisashi Watanabe a été programmé durant les festivals SPRING (24 mars 2017, La Traverse / Cléon (France), Rencontres des Jonglages (30 avril, Maison des Jonglages / Houdremont (France) et Mirabilia (1^{er} juillet, Fossano (Italie).

Zoom sur deux organisations japonaises

Gekionkyo: Association nationale des salles de théâtre et de concert au Japon

Gekionkyo est le nom japonais de l'organisation nationale regroupant 40 salles de théâtre et de concert à travers le pays. Ce réseau propose différents projets allant des spectacles auto-produits et des programmes nationaux et internationaux aux projets visant la population locale.

Comment ça marche ? Au Japon, il existe plus de 2000 salles de théâtre et de concert publiques construites par les autorités préfectorales et municipales mais seule une poignée produit des spectacles originaux. Chaque salle est de taille différente et se gère individuellement pour répondre aux besoins locaux ou régionaux. En général, les salles préparent leur propre programmation de spectacles. Le financement de ces salles provient des sources suivantes : un tiers vient de financements publics, un tiers de la billetterie et le dernier tiers de sponsors privés. L'exercice comptable japonais commence en avril et se termine en mars. La planification des programmes a lieu durant l'été et les budgets sont établis à l'automne. Les demandes de subventions publiques pour l'année à venir sont également à soumettre à l'automne, y compris les dossiers envoyés à l'Agence pour les Affaires culturelles du Japon et à la Fondation du Japon. Dans le cas de coproductions internationales, le processus de validation budgétaire démarre plus tôt.

Collaborations internationales

Tous les membres de Gekionkyo ne sont donc pas en mesure de produire ou coproduire des spectacles internationaux mais la plupart sont intéressés par une collaboration à l'international, notamment dans le domaine des arts du cirque et de la rue. Dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques d'été de 2020 à Tokyo, de nombreux projets culturels sont actuellement étudiés. Plusieurs membres du réseau Gekionkyo proposeront des programmes spéciaux et cherchent des collaborations à l'international !

Contact : M. Masato Kishi – Directeur général de l'Owlspot Theater, centre des arts du spectacle vivant de Toshima (kishi@owlspot.jp)

Liste complète des membres du réseau Gekionkyo :
<https://www.gekionkyo.org/english>

Fondation du Japon : spectacle vivant au Japon (PAJ)

Le PAJ propose un soutien financier aux projets relevant du spectacle vivant associés au Japon et à sa culture et proposés aux États-Unis et au Canada (PAJ Amérique du Nord) ou en Europe (PAJ Europe) dont l'objectif est de présenter les arts du spectacle japonais à un public de ces régions ou de faciliter les collaborations entre des artistes accomplis au Japon et en Amérique du Nord ou en Europe.

La Fondation du Japon a pour mission de promouvoir la culture et les arts japonais à l'étranger. Elle subventionne des tournées et des productions à l'étranger et publie une gamme de brochures et autres supports éducatifs.

https://www.jpf.go.jp/e/project/culture/perform/supportlist_perform/paj/PAJ.html

RÉFÉRENCES HISTORIQUES ET DÉFIS ACTUELS

Cirque et arts de la rue au Japon : quelques repères historiques

Par Tatsuhiro Ishii

Depuis le début des années 1990, je suis témoin d'un mouvement appelé le « nouveau cirque » qui bouleverse les codes établis, notamment en France. À la fin des années 1980, j'ai eu le privilège d'assister à un spectacle du Cirque du Soleil à New York qui m'a profondément marqué. Mais j'étais encore plus intrigué par un phénomène particulier qui prenait de l'ampleur au même moment en Europe ; je parle de l'émergence de cirques artistiques indépendants, de petite envergure. J'ai eu l'occasion d'en visiter quelques-uns, comme le Cirque Baroque et le Cirque Ici.

En écoutant la présentation du panorama européen des arts du cirque et de la rue par les membres de Circostrada, j'ai réalisé combien la situation au Japon était différente. J'étais surtout envieux du fait qu'en Europe, les spectacles proposés par les compagnies de cirque nouveau étaient considérés comme de l'art, au même titre que la danse, la musique ou les concerts de rock. Enfin, j'étais surpris de découvrir qu'un réseau européen des arts du cirque et de la rue comme Circostrada pouvait même exister. Au Japon,

nous avons seulement une ou deux grandes compagnies de cirque traditionnel. Il n'existe aucun cirque artistique individuel et de petite taille au Japon.

« **Misemono** » Ceci étant dit, le Japon accueille depuis toujours des artistes de rue : jongleurs, acrobates et

magiciens. Leur existence remonte probablement au VIII^e siècle, lorsque des spectacles d'acrobatie, de magie ou de rituels chamaniques ont été introduits au Japon par des troupes venant de Chine. Ces artistes faisaient généralement partie de la classe sociale inférieure de la société féodale japo-

naise et avaient pour habitude de parcourir les différentes régions du pays, présentant des spectacles dans les rues, dans les temples bouddhistes ou dans les sanctuaires shinto. Ce type de spectacle était appelé *misemono* au cours de l'époque d'Edo (1603-1868), à l'apogée de la prospérité du Japon. Le terme *misemono* a différentes significations : il peut vouloir dire « chapiteau », « attraction », « spectacle de rue », « spectacle de tours de magie » ou encore « freak show ». Dans tous les cas, il porte une connotation d'indécence, de suspect ou de douteux.

*Kabuki*²² est aujourd'hui le terme utilisé partout dans le monde pour parler des arts du spectacle vivant traditionnels japonais. Les kabukis sont connus pour être des productions stylées et entièrement constituées d'artistes masculins, avec les rôles féminins joués traditionnellement par des hommes. Izumo no Okuni est généralement considérée comme étant à l'origine du kabuki. Okuni est une femme qui a vécu à la fin du XVI^e siècle et qui a voyagé dans tout le Japon pour présenter des danses et des pièces de théâtre aux classes populaires dans les rues.

Les « Misemono » étaient très populaires lors des fêtes religieuses dans les temples bouddhistes et les sanctuaires shinto et le nombre de représentations aurait atteint la centaine, voire plus, à son apogée. Or la modernisation de la société a eu raison de cette forme de spectacles et leur nombre a rapidement diminué.

Perspective historique Au cours de la 2^e moitié du XIX^e siècle, une poignée d'acrobates japonais traversent l'océan à la recherche d'un nouveau public. Le plus célèbre est sans doute Kosankichi Torigata (1842-1909) qui a su briller, parmi tant d'autres, par son talent d'acrobate, non seulement au Japon mais aussi en Europe. Il s'installe durablement en Europe et y trouve un succès certain. C'est également à cette époque que des acrobates européens et américains décident de se rendre au Japon. On peut donc dire que cette dynamique d'échange et de collaboration entre artistes japo-

²² *Kabuki* signifie à l'origine « pencher » ou « incliner ». Il s'agit d'un style de théâtre dynamique qui est né aux alentours du XVI^e siècle pendant une période de contrôle et de conformisme sociaux rigoureux. Bien que fortement influencé par les spectacles aristocratiques *nô*, le *Kabuki* est devenu à terme une forme de divertissement populaire. Les pièces *Kabuki* proposent des contes flamboyants pleins d'intrigues, de vengeance, d'événements surnaturels, d'aventures et d'histoires d'amour complexes.

23 Le cirque Kinoshita est l'un des plus vieux et des plus célèbres cirques traditionnels au Japon.

nais et occidentaux a commencé vers la fin du XIX^e siècle. À partir de la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, de grandes compagnies de cirque en Europe et aux États-Unis se rendent également au Japon, où elles rencontrent un succès populaire. Le Japon a une longue tradition d'équitation ritualiste liée aux arts martiaux. Dans certaines régions du pays, cette tradition persiste lors de festivals annuels. Plusieurs documents font référence à « umashibai », une forme théâtrale jouée à dos de cheval et ayant lieu durant l'époque féodale. Malheureusement, près de cent ans se sont écoulés depuis la disparition de cet art et il nous reste aujourd'hui peu d'informations le concernant.

L'émergence, à la fin du XIX^e siècle, du cirque de style occidental est tout à fait nouvelle et donc très surprenante, d'autant plus que le Japon apprécie depuis plusieurs siècles les spectacles d'acrobates,



de jongleurs ou de magiciens dans les rues ou sous des chapiteaux. Ces nouveaux spectacles prennent la forme d'une chaîne de représentations complexes mettant en scène des trapézistes, des acrobates, des magiciens, des clowns et des animaux. Du fait de cette influence occidentale, les

compagnies de cirque japonaises créent leurs propres spectacles et sillonnent le pays au début du XX^e siècle jusqu'au début des années 1960 environ. C'est alors que pour le cirque commence au Japon une période de déclin, le Cirque Kinoshita étant aujourd'hui l'un des derniers survivants.

Au cours des trente dernières années, de nombreux japonais ont pu découvrir le Cirque du Bolchoï, le Cirque du Soleil, le cirque Kinoshita²³ et quelques autres compagnies de cirque japonaises, certaines ayant probablement disparues aujourd'hui. Faute d'être nombreux, les fans de cirque japonais sont très friands de ces nouveaux spectacles français de taille beaucoup plus humaine mais également plus artistiques et créatifs. Ils découvrent donc sans aucun doute ces troupes de « cirque nouveau ». Certaines compagnies de cirque nouveau commencent à se rendre au Japon et à se produire sous des chapiteaux ou dans des théâtres. Le Cirque Baroque en est l'un des précurseurs, avec ses spectacles de

petite envergure présentés sous un petit chapiteau. Cirque Ici, célèbre pour appartenir à Johann Le Guillerm, est invité à se produire avec des musiciens et a su créer un spectacle mémorable.

De nombreux acrobates, magiciens ou encore jongleurs venant d'Europe et du Canada continuent de se rendre chaque année au Japon et les Japonais, jeunes et vieux, apprécient leurs spectacles. Plus rare encore, certaines compagnies européennes de cirque contemporain et plus insolite, comme CirkVOST en France et Animal Religion en Espagne, ont visité le Japon en 2016.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

Qu'en est-il alors des artistes japonais aujourd'hui ? Je regrette qu'aujourd'hui, comparé à certains pays d'Europe, nous n'avons toujours pas de compagnies de cirque présentant des spectacles innovants, créatifs et artistiques, même parmi les cirques de petite taille. Il faut noter que les spectacles d'acrobates, de jonglage et de cirque ont tout de même évolué au cours des vingt dernières années. Une partie de la nouvelle génération d'acrobates ou de jongleurs japonais part maintenant se former en Europe, alors que d'autres restent au Japon. Certains poursuivent une carrière d'envergure à l'international, comme Hisashi Watanabe (jongleur), Keisuke Kanai (jongleur, acrobate, mime, artiste circassien) et Shoichi Kasuo (saut à la corde), entre autres.

Par ailleurs, il existe aussi d'autres troupes et compagnies spécialisées dans les spectacles d'acrobatie, de jonglage et de cirque : Han Mime Kobo (compagnie fondée en 1976 et spécialisée dans le mime et les clowns) ; Jidai (troupe de mime basée sur la technique du polonais Stefan Niedzialkowski) ; To R Mansion (troupe de théâtre de comédiens et d'acrobates) ; Nagametsu-Kurashitsu (des scènes de jonglage et d'acrobates dans un style théâtral) ; CAVA (troupe de mime), etc. Il faut également mentionner l'International Circus Village, fondé en 2001 par Keiichi Nishida, qui est devenue la première école du cirque indépendante privée au Japon. Elle se spécialise dans la formation des acrobates, des jongleurs et des clowns.



Les artistes de rue, notamment les jongleurs, les magiciens et les acrobates, restent toutefois nombreux et de grands festivals d'arts de la rue ont lieu tous les ans dans certaines villes. Comme nous avons pu le voir, il existe quelques artistes et autres troupes travaillant de manière indépendante dans le domaine des arts du cirque et au-delà. Si nous voulons développer le cirque d'un point de vue artistique et créatif au Japon, il faut que les fondations publiques et privées puissent les financer, tout comme elles le font pour d'autres formes d'art contemporain. Même si le changement tarde à venir, je suis convaincu que la situation va évoluer, peut-être plus

vite qu'on ne le pense. Cela dit, un flux constant d'artistes de cirque et des arts de la rue issus de la nouvelle génération va et vient entre le Japon, l'Europe et le Canada.

Tatsuro Ishii

Société japonaise de recherche en danse, Association internationale des critiques de théâtre, Centre d'art et réseau de danse contemporaine japonais, université de Keio

En savoir plus

Glossaire du théâtre moderne et contemporain au Japon

<https://tokyostages.wordpress.com/glossary-of-japanese-modern-contemporary-theatre/>

Quand un « village devient scène » - l'homme derrière les festivals de spectacle de rue au Japon Entretien (en anglais) avec Takao Hashimoto

http://www.performingarts.jp/E/pre_interview/1006/1.html

VERS TOKYO 2020 ET AU-DELÀ : LES ARTS ET LA CULTURE, AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Par Mariko Konno

Depuis que Tokyo a remporté sa candidature pour accueillir les Jeux olympiques et paralympiques d'été de 2020, le secteur de la culture japonaise s'est trouvé une motivation nouvelle pour mettre en place un programme et une stratégie dans le cadre d'une Olympiade culturelle. Le Comité d'organisation des jeux de Tokyo 2020 a formulé un Plan d'Action pour l'Héritage comprenant un volet Culture et Éducation qui met en avant des actions telles que le soutien d'expressions artistiques et culturelles, traditionnelles ou contemporaines, locales ou internationales, inédites et s'appuyant sur des collaborations avec des artistes régionaux et internationaux. Le programme international est l'un des piliers majeurs de l'Olympiade culturelle, ainsi que les projets impliquant des personnes en situation de handicap et des jeunes artistes.

Cependant, le budget de l'Olympiade culturelle n'est pas encore officiellement validé au niveau national. La levée de fonds supplémentaires à partir de financements nationaux réguliers et la restructuration du système de financement pour une meilleure diffusion font donc partie des points urgents à mettre en œuvre. Par ailleurs, les autorités locales doivent également gérer leurs propres financements et prévoir un budget pour l'Olympiade culturelle.

Depuis octobre 2016, le Comité d'organisation des Jeux de 2020 a officiellement commencé à valider les programmes culturels proposés par les organismes culturels publics japonais, en leur autorisant l'utilisation du logo officiel des Jeux d'été de Tokyo 2020 en vue de promouvoir l'Olympiade culturelle. En tant que représentant de la ville organisatrice, le gouvernement métropolitain de Tokyo collabore avec le Comité d'organisation pour créer son propre programme culturel composé de projets majeurs et bénéficiant de subventions importantes pour les projets artistiques et culturels. Le Festival

de Tokyo, un événement international visant les arts et la culture, a également été lancé à l'automne 2016 avec pour objectif de mettre en œuvre la vision de l'Olympiade culturelle mais aussi de faire écho à la Vision de Tokyo pour les arts et la culture, initiée en 2015. D'autres gouvernements régionaux se montrent très enthousiastes à l'idée de dynamiser leurs régions en participant à l'Olympiade culturelle.

Afin de mettre en œuvre les plans mentionnés plus haut à l'horizon 2020 et de façonner un monde plus durable au-delà de cet événement, il est important de créer des infrastructures plus durables pour le secteur culturel japonais. Le Japon a hérité d'une richesse culturelle historique considérable, et pourtant, la part du budget national dédiée à la culture est estimée à 0,1 % du budget total en 2016. Il existe près de 3300 salles et théâtres publics (salles pouvant accueillir plus de 300 personnes) mais ces infrastructures sont principalement utilisées comme salle à louer. Depuis les années 1990, il a été décidé de nommer un directeur artistique pour toutes les salles et théâtres du pays. Mais encore en 2015, seuls 7,2 % de ces salles et théâtres étaient sous la gestion d'un directeur artistique. L'absence d'espaces de création pour les artistes et les compagnies artistiques ainsi que le manque de financements sont également des problèmes qui doivent être résolus dans les années à venir.

Nous voulons continuer à mobiliser les secteurs privés et commerciaux pour dynamiser le secteur artistique et culturel et faire de 2020 une année marquante pour le Japon en tant que membre de la communauté internationale, dans le but de créer un monde meilleur par les arts et la culture.

Mariko Konno
Directrice de programme,
Arts Council Tokyo

TOP 10 CIRCOSTRADA DES LIEUX ET FESTIVALS À DÉCOUVRIR AU JAPON

Brèves descriptions, conseils et contacts

Le Japon est un pays où les politiques culturelles sont très centralisées. La majorité des institutions artistiques sont situées à Tokyo, qui accueille la quasi-totalité de l'offre culturelle du pays. Il est cependant important de souligner qu'un nombre important d'initiatives commencent à voir le jour partout au Japon, témoignant d'un mouvement de décentralisation de l'offre culturelle, qui cherche à proposer des œuvres d'art de haute qualité dans des régions souffrant de l'exode rural et à leur insuffler une nouvelle vie par le biais d'œuvres culturelles.

La section suivante présente des organisations, des institutions artistiques, des festivals et des organisations culturelles à ne pas manquer, allant des grands centres nationaux implantés à Tokyo aux organisations locales et régionales avec un intérêt particulier pour les collaborations avec les habitants.

Tous ces organismes contribuent à promouvoir les arts du cirque et les arts de la rue au Japon et ils sont à la recherche de nouvelles collaborations, de nouveaux échanges artistiques et de nouvelles initiatives!

À SAVOIR...

L'exercice fiscal au Japon commence en avril, ce qui veut dire que toutes les salles de spectacle et les festivals finalisent leur programme entre l'été et l'automne. Par exemple, le programme pour la période allant d'avril 2017 à mars 2018 est déjà bouclé et la plupart des institutions artistiques recherchent déjà des propositions pour la période 2018-2019!

Tokyo Metropolitan Theatre

📍 Tokyo

Le Tokyo Metropolitan Theatre est le plus grand complexe public de Tokyo consacré aux arts du spectacle vivant (musique, théâtre, opéra, danse). Inauguré en 1990 par le gouvernement métropolitain de Tokyo et situé dans le quartier d'Ikebukuro, ce complexe a été construit dans le cadre d'un programme national visant le développement de nouvelles installations culturelles publiques dans tout le Japon. Le théâtre est géré par la Fondation

métropolitaine de Tokyo pour l'histoire et la culture. Le complexe dispose de quatre salles de spectacle et accueille des opéras, des concerts, des festivals, des productions internationales, etc. Certains programmateurs du Tokyo Metropolitan Theater commencent à s'intéresser aux spectacles de cirque (par exemple *L'homme de Hus* de Camille Boitel en 2016).

Équipements : Salle de concert (1999 places), théâtre (834 places), salle de théâtre Est (272 à 324 places), salle de théâtre Ouest (195 à 270 places), espaces d'exposition, galeries d'art, 6 salles de répétition.

Contact : Keiko Miyamura, Directrice de programme (elle parle anglais)

Email : keiko-miyamura@tokyo-geigeki.jp

Téléphone : +81 (0)3-5391-2115

Site Internet : www.geigeki.jp



Théâtre Za-Koenji

📍 Tokyo

Le théâtre public Za-Koenji est un organisme à but non lucratif financé par l'arrondissement spécial de Sugunami (Tokyo) qui a été rénové en 2009. Cet établissement est consacré aux arts du spectacle vivant. Il produit, programme et soutient diverses initiatives culturelles visant l'arrondissement de Sugunami, avec un intérêt particulier pour les projets locaux et les collaborations internationales, notamment dans le domaine des arts du cirque (Phia Mé-

nard, Cirque inachevé, Jörg Müller, etc.). Le théâtre Koenji propose en juillet un grand festival jeune public ainsi qu'un spectacle produit pendant un mois chaque année pour tous les enfants vivant dans cet arrondissement.

Il produit également le « festival de spectacle de rue de Koenji Bikkuri », un festival des arts de la rue qui a lieu chaque année fin avril dans le quartier de Koenji (600 000 habitants).



Équipements : Auditorium principal de Za-Koenji : espace de plein pied polyvalent permettant d'accueillir différentes configurations de scènes et de places assises, avec une capacité maximale de 230 places ; Hall civil de Za-Koenji : salle de théâtre conventionnelle de 300 places ; studios de répétition ; atelier de fabrication de décors et accessoires ; atelier de création de costumes ; café : salle d'archives du théâtre contemporain japonais, etc.

Contact : Megumi Ishii, Productrice exécutive (elle parle anglais et français)

Email : m.ishii@theatre-koenji.jp

Téléphone : +81 (0)3-3223-7500

Site internet : www.za-koenji.jp

Théâtre public de Setagaya

📍 Tokyo

Construit en 1997, le théâtre public de Setagaya est consacré aux arts du spectacle contemporains et aux programmes participatifs. Comme beaucoup d'autres théâtres au Japon, le théâtre public de Setagaya est situé au 3^e étage d'un immeuble de 26 étages au nom étrange, la « tour carotte », à l'ouest du quartier de Sangenjaya.

Le théâtre de Setagaya programme régulièrement des spectacles de cirque en intérieur (par ex. Nagamekurashitsu, la compagnie de jongleurs Enra, etc.) et organise le « Sancha de Daidogei », un festival d'arts de la rue de deux jours qui a lieu tous les ans à l'automne dans l'arrondissement de Setagaya.

Équipements : Théâtre public de Setagaya de 600 places, théâtre Tram de 225 places, studios de répétition, studio d'enregistrement.

Contact : Atsumi Sakai, Productrice exécutive (elle parle anglais)

Email : a-sakai@setagaya-ac.net

Téléphone : +81-(0)3-5432-1520

Site internet : www.setagaya-pt.jp/



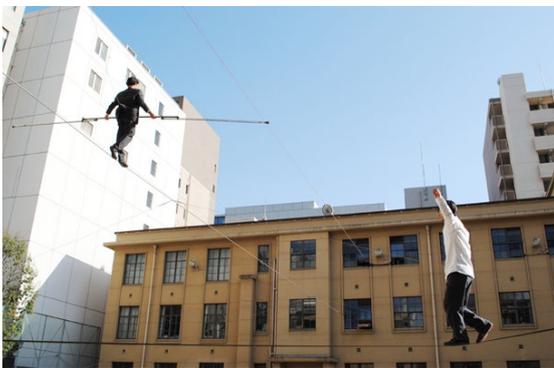
Kyoto Art Center

📍 Kyoto

Le Kyoto Art Center (KAC) est une salle de théâtre publique qui appartient à la ville de Kyoto. Situé dans une ancienne école élémentaire rénovée en 2000, le bâtiment en bois a été classé bien culturel tangible par le gouvernement japonais. La mission du Kyoto Art Center est triple : 1) soutenir les projets de jeunes artistes, tout genre confondu, 2) recueillir et diffuser des informations concernant les arts et la culture, 3) promouvoir la communication entre les artistes et les citoyens. Le KAC propose entre autres des exposi-

tions d'arts visuels, des cérémonies du thé, des spectacles de théâtre traditionnel, des ateliers innovants, des concerts et des spectacles de danse.

Le programme d'artistes en résidence du KAC soutient également des artistes émergents et des chercheurs désirant créer des œuvres à Kyoto en leur donnant l'opportunité et les moyens de loger dans la ville et d'interagir avec la population locale (prise en charge des frais de production, de déplacement et de logement pendant une période maximale de 3 mois).



Équipements : Auditorium polyvalent (spectacles, expositions, cérémonies du thé, ateliers), 2 salles de spectacle (200 places), 12 studios de répétition (anciennes classes d'école), 2 salles d'exposition, café-bibliothèque appelé « Coffee Meirin » mettant à disposition du public des livres et des ressources visuelles et audio.

Contact : Mami Katsuya, Directrice de programme (elle parle anglais)

Email : katsuya@kac.or.jp

Téléphone : +81-75-213-1000

Site internet : <http://www.kac.or.jp/eng/>

Musée d'art de Kōchi

📍 Kōchi

Créé en 1993 dans la ville de Kōchi, le Musée d'art de Kōchi accueille une collection permanente mettant en avant les œuvres d'artistes locaux vivant dans la préfecture de Kōchi, mais aussi d'artistes expressionnistes internationaux (Paul Klee, Georg Baselitz, Julian Schnabel). Le musée présente également une importante collection d'œuvres de Marc Chagall, la plus grande au Japon. Situé entre deux rivières, ce bâtiment imposant a été conçu comme un espace permettant de mieux apprécier l'eau environnante. La singularité du musée d'art de Kōchi est qu'il coproduit des œuvres (notamment des coproductions internationales) et propose des résidences artistiques et des programmes traditionnels (pièces de théâtre nô), ainsi que des spectacles d'art vivant plus contemporains. L'auditorium du musée programme environ 15 spectacles par an, y compris des spectacles de cirque et arts de la rue.

Exemples de précédentes coproductions internationales : *Taborka* du cirque Kinder de Berlin (1998), *Pina Bausch* (1993), *Pinocchio* de Gemma Brockis & Silvia Mercuriali (2008), *Swoon* de Strange Fruit (2010), *Kriss and Cry* de Jaco Van Dormael & Michèle Anne

De Mey (2016), *Il n'est pas encore minuit...* de la compagnie XY dans le cadre du festival des arts du spectacle (2017).



Équipements : Auditorium du musée (399 places) pour des spectacles de danse, des pièces de théâtre nô, des concerts, des activités culturelles à destination de la population locale et une scène installée dans un grand jardin entouré d'eau.

Contacts : Naoyoshi Fujita, Directeur
Chizuru Matsumoto, Programmatrice

(tous deux parlent anglais)

Email : naoyoshi_fujita@kochi-bunkazaidan.or.jp

chizuru_matsumoto@kochi-bunkazaidan.or.jp

Téléphone : +81-88-866-8000

Site internet : <http://www.kochi-bunkazaidan.or.jp/~museum/>

Théâtre Bird

📍 Tottori

Fondé en 2006 par Nakashima Makoto, le théâtre Bird est à la fois une compagnie de théâtre et une salle de spectacle situé dans une crèche et un gymnase scolaire rénovés de la ville de Shikano (dans la préfecture de Tottori, au sud-ouest du Japon). Des efforts considérables sont fournis en matière de spectacles mais aussi pour positionner la salle de théâtre comme centre culturel au service de la population locale et pour mettre en œuvre des

programmes participatifs et éducatifs (notamment auprès des écoles et des personnes en situation de handicap).

Depuis 2008, le théâtre Bird organise également le festival du théâtre Bird à Tottori, un festival des arts du cirque et de la rue aux accents internationaux : *Lento* de la compagnie NUUA (2015), *Il n'est pas encore minuit...* de la compagnie XY (2016).



Équipements : Auditorium situé dans un ancien gymnase d'école (196 places), studio situé dans une ancienne crèche (90 places) qui sert également de hall d'accueil avec le café Bird.

Contact : Nakashima Makoto, Directeur artistique
(il parle anglais)

Email : nakashima@birdtheatre.org

Téléphone : +81-90-8743-8639

Site internet : www.birdtheatre.org

Setouchi Circus Factory / Festival « Seto la Piste »

📍 Takamatsu

Setouchi Circus Factory (SCF) est le premier centre de ressources consacré à la création de cirque contemporain au Japon. Il a pour mission de développer et structurer le secteur en proposant des contacts, des opportunités de travail à l'international et des formations pour les artistes émergents. Créé en 2011 par Michiko Tanaka, Setouchi Circus Factory est situé au sud-est du Japon, dans la ville de Takamatsu, sur l'île de Shikoku qui est séparée de l'île principale par la mer intérieure de Seto. SCF propose également un festival de cirque sur trois jours appelé « Seto la Piste », dans la région

de Takamatsu. Quelques membres du réseau Circostrada ont assisté à la deuxième et à la dernière édition en décembre 2016. Depuis 2017, SCF est membre de Circostrada.

Voici quelques exemples de collaborations récentes entre SCF et organisations partenaires européennes. Institut français / « Nuit Blanche Kyoto », pour qui SCF programme des spectacles de cirque, Compagnie GdRA / marionnettiste de Bunraku Yoshida Kanroku en partenariat avec l'Usine / Tournefeuille, une collaboration avec le centre national des arts du cirque (CNAC) à Châlons-en-Champagne, etc...

Contact : Michiko Tanaka, Directrice artistique (elle parle anglais et français)

Email : mitintin@hotmail.co.jp

Téléphone : +81-80-3265-8505

Site internet : www.setouchicircusfactory.com

<https://www.facebook.com/setouchicircusfactory/>



SETOUCHI CIRCUS FACTORY

Triennale de Setouchi

📍 Takamatsu

La triennale de Setouchi est un projet de la Benesse Art Site Foundation, fondée par Soichiro Fukutake, ancien président de la Benesse Holdings, milliardaire et amateur d'art. Cette fondation a investi une douzaine d'îles dans la mer intérieure de Seto (entre Honshu et Shikoku, deux des principales îles du Japon).

La triennale de Setouchi est un festival majeur d'art contemporain qui a lieu tous les trois ans, rassemblant plus d'une centaine d'artistes, venus du Japon et d'ailleurs et travaillant sur tous les supports possibles, qui réalisent et exposent une œuvre d'art unique et propre au site sur l'une des îles de la mer intérieure de Seto.

Par ailleurs, un nombre considérable de musées et d'œuvres d'art sont visibles tout au long de l'année, y compris des installations et initiatives artistiques permanentes, comme l'Art House Project, une collection de maisons et temples traditionnels abandonnés qui ont été reconvertis en installations d'art vivant par des artistes japonais et internationaux.

Cette symbiose entre art, architecture et paysage fait de la triennale de Setouchi un événement incontournable pour découvrir la redynamisation de la région de manière durable et créative et pour amener les arts contemporains et une activité économique dans des zones vieillissantes et en pleine dépopulation.

Éditions précédentes et à venir : de mars à novembre 2016 / prochaine édition en 2019 sur le thème des arts du spectacle vivant

Site internet : <http://setouchi-artfest.jp/en/>

Art House Project : <http://benesse-artsite.jp/en/art/arthouse.html>



TPAM – Tokyo Performing Art Market

📍 Yokohama

Le Tokyo Performing Arts Market (TPAM) est un événement de réseautage international qui a lieu chaque année en février dans la ville de Yokohama (à une heure en train de Tokyo), ainsi que l'un des plus grands salons consacrés aux arts du spectacle vivant en Asie. Consacré aux professionnels des arts du spectacle, TPAM propose de nombreuses rencontres professionnelles périphériques ainsi qu'un programme artistique riche ayant pour but de mettre en avant des spectacles locaux et internationaux. La dernière édition a eu lieu du 10 au 18 février 2018 (événement gratuit sur inscription).

TPAM propose 3 programmes pour les professionnels :
TPAM Exchange : Il s'agit du programme de réseautage de TPAM, idéal pour diffuser des informations, promouvoir des productions et des projets, participer à des réunions sur des thèmes liés aux arts du spectacle et leur contexte actuel au niveau mondial.

TPAM Direction : Il s'agit du programme de spectacles de TPAM qui présente les tendances en matière de spectacle vivant en Asie et à l'international.

TPAM Fringe : Il s'agit du programme de TPAM sur appel à propositions à destination des artistes et des compagnies cherchant des opportunités de travail, des tournées internationales et de nouveaux publics. C'est aussi l'occasion pour les participants au TPAM de découvrir de nouveaux artistes émergents et de nouveaux spectacles.

En savoir plus

Site internet : <https://www.tpam.or.jp/2017/en/>



国際舞台芸術ミーティング
Performing Arts Meeting

Festival / Tokyo

📍 Tokyo

Financé par le gouvernement métropolitain de Tokyo et la ville de Toshima (au nord-ouest de Tokyo), Festival/Tokyo (F/T) est le plus grand festival des arts du spectacle vivant au Japon. Il remplace l'ancien festival d'arts internationaux de Tokyo en 2009 (lui-même une réinvention d'un précédent festival biennal fondé en 1988).

F/T a permis à plusieurs grands artistes européens d'être connus du public japonais et offre l'occasion à des artistes locaux de développer leurs œuvres. Il a également lancé un programme pionnier pour artistes émergents venant de toute l'Asie pour qu'ils puissent faire découvrir leurs œuvres. Enfin, F/T propose un programme consacré au cirque.

Dernière édition : du 30 septembre au 12 novembre 2017

Contact : Shiori Sunagawa, Productrice (elle parle anglais)

Email : s-sunagawa@festival-tokyo.jp

Site internet : <http://www.festival-tokyo.jp/en>



LISTE NON EXHAUSTIVE DES PRINCIPAUX FESTIVALS DE RUE AU JAPON

TOKYO ET SA RÉGION

Sancha de Daidogeï - Festival d'arts de la rue de Setagaya

📍 Tokyo

Coproduit par le théâtre public de Setagaya, Sancha de Daidogeï est un festival d'arts de la rue de deux jours qui a lieu chaque automne dans l'arrondissement spécial de Setagaya, à l'ouest de Tokyo.
Site internet : <http://setagaya-pt.jp/en/performances-en/201610daidougei.html>

Festival d'arts de la rue de Koenji Bikkuri

📍 Tokyo

Le festival d'arts de la rue de Koenji Bikkuri (Koenji Bikkuri Daidogeï) est un événement annuel qui a lieu durant la semaine d'or dans le quartier de Koenji à Tokyo.
Dernière édition : 29 et 30 avril 2017

Trolls in the Park

📍 Tokyo

« Une scène ouverte dans un parc », parc de Zenpukuji
Dernière édition : du 3 au 23 novembre 2017
Contact : Machiko Watanabe
Email : mobydic3@gmail.com
Site internet : www.trollsinthepark.com

Dance New Air festival

📍 Tokyo

Le festival Dance New Air a lieu tous les deux ans et s'intéresse particulièrement à la danse. Il est également ouvert aux autres arts du spectacle vivant dans l'espace public.
Prochaine édition : du 1^{er} au 10 octobre 2018
Site internet : <http://dancenewair.tokyo/about-en>

Heaven Artists Project

📍 Tokyo

Issu d'une initiative du gouvernement métropolitain de Tokyo en 2002, le *Heaven Artists Project* est un dispositif qui autorise les artistes de rue à se produire dans l'espace public après avoir passé une audition devant un panel de juges. Cette autorisation est valable pour toute l'aire métropolitaine et durant toute l'année (hors période de festival).

Noge Daidogei (arts de la rue) 2017

📍 Yokohama

Noge Daidogei est l'un des festivals d'arts de la rue les plus anciens mais aussi les plus populaires au Japon. Il a lieu chaque année et propose des spectacles de rue dans le quartier de Noge à Yokohama.

Dernière édition : 22 et 23 avril 2017

Site internet : <http://nogedaidogei.com>

SUD-EST DU JAPON

Festival de théâtre Bird à Tottori

📍 Tottori

Le festival de théâtre Bird a été créé en 2008 par la compagnie de théâtre Bird. Ce festival programme des spectacles de cirque et des arts de la rue et met en avant des compagnies internationales.

Site internet : <http://www.birdtheatre.org>

Festival japonais de jonglage 2017

📍 Fukuoka

Dernière édition : du 22 au 24 septembre 2017

Contact : Hiroyasu Kurose - membre de l'Association de jonglage japonaise

Email : kurose@juggling.jp

Site internet : <http://www.juggling.jp/jjf/2017/jp/>

<https://www.facebook.com/Japan-Juggling-Festival-729718833710947/>

SUD-EST DU JAPON

Daidogeï World Cup

📍 Shizuoka

Chaque année début novembre, la *Daidogeï World Cup* a lieu à Shizuoka. Il s'agit d'un festival de spectacles de rue qui dure pendant quatre jours.

Dernière édition : du 2 au 5 novembre 2017

Site internet : <http://www.daidogeï.com/english/>

Festival de spectacle vivant en plein air au pied du mont Fuji

📍 Shizuoka

Le centre d'art du spectacle vivant de Shizuoka (SPAC) organise chaque année un festival de théâtre (*World Theatre Festival*) à Shizuoka, au pied du mont Fuji dans un cadre naturel magnifique. Ce festival propose une programmation théâtrale avant-gardiste venant du Japon et de l'étranger. Plusieurs salles de spectacle de Shizuoka et de sa région sont monopolisées pour l'occasion. Ayant lieu chaque année durant la semaine d'or, période fériée au Japon, SPAC organise également sur la même période un festival de théâtre de rue à Shizuoka appelé « Strange Seed ».

Dernière édition : du 28 avril au 7 mai 2017

Site internet : <http://www.strangeseed.info>

ÎLE D'OKINAWA

Ricca ricca**festa* - Festival de théâtre international d'Okinawa pour jeune public

📍 Ville de Naha (Okinawa Island)

Créé en 1994 sur l'île d'Okinawa, Ricca ricca**festa* est un festival d'été des arts du spectacle vivant qui a lieu chaque année en juillet. Il cible principalement les enfants et les jeunes et propose des spectacles de théâtre, de danse, de marionnettes, de théâtre physique, de cirque et autres spectacles interdisciplinaires venant du Japon, d'Asie et d'ailleurs.

Dernière édition : du 24 au 30 juillet 2017

Site internet : <http://2017eng.nuchigusui-fest.com>

ANNUAIRE ARTISTIQUE DU RÉSEAU

Vous trouverez ici une liste des compagnies et artistes de rue et de cirque que nous avons rencontrés. Nous vous conseillons de découvrir leurs œuvres. Vous reconnaîtrez sûrement certaines compagnies qui ont réalisé des tournées en Europe ; d'autres désirent nouer de nouveaux contacts afin de présenter leurs spectacles à l'étranger !

Hisashi Watanabe (jonglage)

Hisashi Watanabe s'est fait rapidement un nom au Japon dans le domaine du spectacle vivant en proposant un nouveau style de spectacle appelé « Floor Juggling » qui marie danse contemporaine et jonglage. (Lire l'intégralité de l'entretien avec Hisashi Watanabe - en anglais : http://www.performingarts.jp/E/art_interview/1701/1.html)

Création 2015: *Inverted tree (arbre inversé)*

Bande-annonce :

<https://www.youtube.com/watch?v=Qpjz72NFwcv>



Tournée européenne 2017 : Festival SPRING, 24 mars (Elbeuf, France), Rencontres des jonglages, 30 avril (Paris, France), Mirabilia, du 28 au 30 juin (Fossano, Italie)

Contact : atamatokuchi@gmail.com

<http://atamatokuchi.com>

Compagnie Sivouplait (arts de la rue/mime)

Cette compagnie est composée d'un duo de mime japonais, alliant danse et mouvements physiques dans un style manga, sur le thème de l'amour.

« Un couple de mime comédien de blanc vêtu », Nozomi Horse et Takeshi Shibasaki propose un spectacle de rue satirique mettant en scène le couple amoureux parfait.

Creation 2017 : "S-CARGO A GO-GO", par la compagnie Sivouplait et The Escargots (Japon/Belgique)



Tournée européenne 2017 : Festival Namur du 26 au 28 mai (Namur, Belgique)

Contact : cba07312@nifty.com

<http://svp.twinstar.jp/home.html>

Nagamekurasitsu (jonglage)

La compagnie Nagamekurasitsu a été formée par le jongleur et metteur en scène Yosuke Meguro dans le but de créer des spectacles dans un style théâtral alliant jonglage et musique. Les spectacles proposés par la compagnie mélangent jonglage, scénographie et musique live pour créer des performances physiques mariant plusieurs genres artistiques. Ces dernières années, la compagnie cherche à former des nouveaux talents et à promouvoir le jonglage en tant que forme artistique. Nagamekurasitsu est l'une des rares compagnies de cirque faisant des tournées dans des salles de théâtre au Japon.

Creation 2016: « Leave the heart behind »

Bande-annonce :

<https://www.youtube.com/watch?v=pmCx2wHzoCk>



Contact : nagameinfo@gmail.com
<http://nagamekurasitsu.com/index.html>

Cru Cirque DX (techniques de cirque, mime)

Cru Cirque DX est une compagnie de cirque composée de quatre amis alliant spectacles de clown avec le jonglage (différents accessoires) et la culture de la rue, le tout dans une atmosphère manga.

Creation 2016 : [8Q3] met en scène quatre hommes japonais, tous nés à l'ère Shōwa (sous le règne de l'empereur Hirohito). Dans leurs spectacles *Amour et violence*, *Sourire et haine* et *Illumination et ambivalence*, cette compagnie brise tous les tabous de la société japonaise. [8Q3] est un spectacle muet qui repousse les limites du spectacle de cirque traditionnel tout en s'inspirant des films de Yakuza !



Tournée européenne :

Festival Oerol, du 9 au 12 juin 2017 (Terschelling, Pays-Bas)

Contact : info@crucru.net

<http://www.crucru.net>

Keisuke Kanai (artiste de cirque)

Ancien étudiant du Centre national des arts du cirque, Keisuke Kanai a travaillé avec Philippe Decouflé, Camille Boitel, Heddy Maalem et la compagnie Baro d'Evel, entre autres.

À la fois danseur, mime, acrobate et jongleur, Keisuke dirige un projet qui impliquera des personnes en situation de handicap dans le cadre de l'Olympiade culturelle des jeux de Tokyo de 2020 au Japon. Il travaille également sur plusieurs projets artistiques, notamment un spectacle solo appelé *Do Kendama* (Le chemin du bilboquet). Il fait aussi partie de la compagnie Cru Cirque DX.



Contact : Keisuke Kanai

Email : keisukekanai@gmail.com

(il parle anglais et français)

<http://keisukekanai.blog87.fc2.com/>

To R Mansion (clowns, acrobaties, comédie, prestidigitation)

To R Mansion est une compagnie d'arts de la rue qui mélange mime, comédie, danse, acrobaties et magie qui a déjà tourné à l'international.

Grâce à leur univers manga hilarant, leurs scènes burlesques et leurs actes de jonglage, cette compagnie divertit son public par des spectacles pleins d'énergie qui séduiront petits et grands !

Contact : Kayo Nozaki

Email : to-r-m@kta.biglobe.ne.jp

(elle parle anglais et français)

www.tormansion.com



Photo de couverture

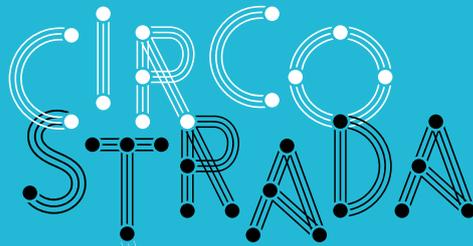
© Marie-O-Roux,
dessin de Tokyo réalisé
en décembre 2016

Graphisme
Frédéric Schaffar

Janvier 2017

VOYAGE DE
RECHERCHE
JAPON

Retrouvez toutes
les publications de
Circostrada, ainsi que
de nombreuses autres
ressources en ligne et
l'actualité du réseau et
de ses membres sur :
www.circostrada.org



● European Network
Circus and Street ArtS

ARTCENA
Centre national des arts du cirque,
de la rue et du théâtre
68 rue de la Folie Méricourt
75011 Paris, France
infocircostrada@artcena.fr